

## CONTEXTE & OBJECTIFS

La Tunisie a achevé en moins de quarante ans l'une des transitions démographiques les plus rapides de la région méditerranéenne. Entre 1994 et 2024, l'indice synthétique de fécondité est passé de plus de 3 à 1,54 enfant par femme. Le recensement général de la population et de l'habitat de 2024 a révélé une population de 11,97 millions d'habitants, sensiblement inférieure aux projections antérieures, confirmant que la transition tunisienne a été plus rapide et plus profonde que prévu. Ces nouvelles projections, basées principalement sur les données d'état civil et des recensements, et fondées sur une approche probabiliste bayésienne conforme aux standards des Nations Unies, tracent la trajectoire démographique la plus probable à l'horizon 2054 et identifient les nouveaux enjeux stratégiques pour la planification publique.

## LES CHIFFRES CLÉS

<b>11,97 Millions</b> Habitants en 2024 Vs +3,2 M depuis 1994 (RGPH)	<b>1,54</b> ISF en 2024 vs 3,0 en 1994 (État-civil)	<b>77%</b> Part des 60 ans et + dans les décès en 2024 vs 61 % en 1994 (RGPH)	<b>-24,2 Milles</b> Solde migratoire annuel moyen 2019-2024 (pers.) (RGPH)
<b>12,16 Millions</b> Population projetée 2030 Scénario central	<b>13,3 Millions</b> Population projetée 2054 Scénario central	<b>1,81</b> ISF projeté en 2054 Vs 1,6 en 2023	<b>-11,1 Milles</b> Solde migratoire 2050 (pers.)

## TENDANCES DÉMOGRAPHIQUES RÉCENTES

### POPULATION

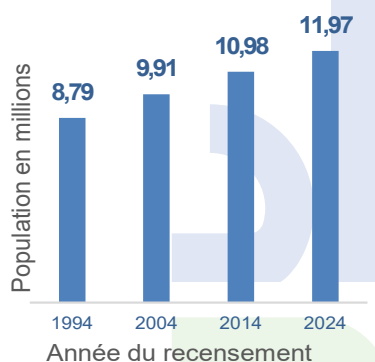


Figure 1: Évolution de la population (millions) / Source RGPH

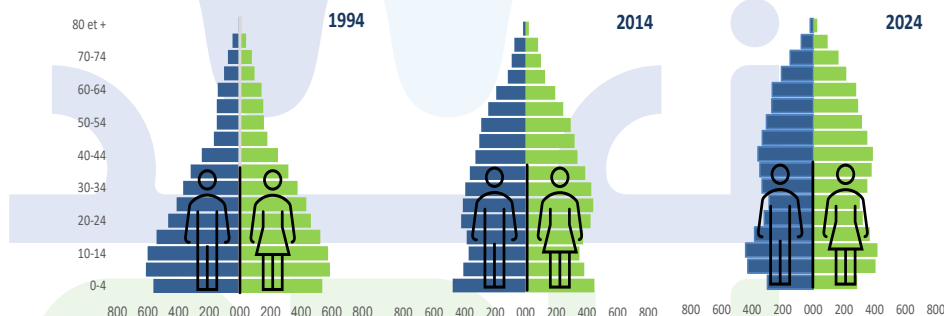


Figure 2: Pyramide des âges de 1994, 2014, et 2024 / Source RGPH

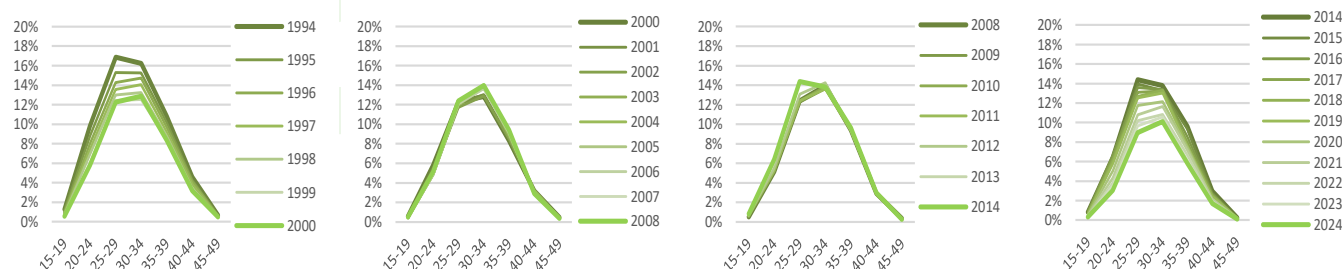


Figure 3: Taux de fécondité par groupe d'âge de 1994-2024 / Source État civil

\*Entre 2014 et 2024, la population a augmenté de 989 000 personnes — soit moins qu'au cours de n'importe quelle décennie précédente. Le taux d'accroissement annuel moyen est tombé à 0,87 %, son niveau historiquement le plus bas.

\*L'indice synthétique de fécondité est passé de plus de 3 à environ 1,54 enfant par femme entre les années 1994 et 2024, sous le seuil de remplacement.

\*L'examen des quatre périodes 1994–2000, 2000–2008, 2008–2014 et 2014–2024 met en évidence un déplacement progressif mais profond du calendrier reproductif. Dans la dernière période, 2014–2024, les taux de fécondité chutent à tous les âges, et la maternité se déplace presque exclusivement vers les 30–34 ans (Fig3).  
\*A partir du milieu de la décennie 2000, la Tunisie a connu un mini baby boom qui a amené les naissances de 177632 en 2004 à 225887 en 2014.

## MORTALITÉ

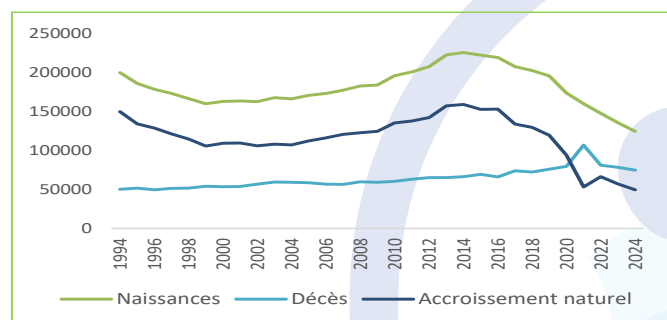


Figure 4 : Évolution des naissances, des décès et de la croissance naturelle 1994–2024 / Source État civil

\*Le nombre absolu de décès a augmenté en raison du vieillissement de la structure par âge — la part des 60 ans et + dans les décès est passée de 61 % (1994) à 77,2 % (2024). Avec la persistance de différences entre hommes et femmes

\*Le choc Covid-19 en 2021 : pic exceptionnel de 107 006 décès (vs 73 121 en 2024), mais avec un retour rapide à la tendance pré-Covid.

\*La Tunisie connaît depuis 2015 un ralentissement démographique sans précédent depuis l'indépendance. En 2015, l'accroissement naturel s'établissait à 152890 personnes. En 2024, il n'est plus que de 53280 personnes (Fig. 4).

## MIGRATION

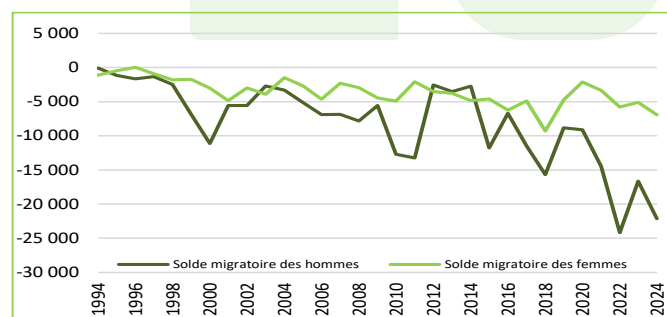


Figure 5 : Évolution du solde migratoire selon le sexe (hommes et femmes) 1994–2024

/ Source enquête HIMS et recensement 2024

\*Le solde migratoire des hommes et des femmes affiche une tendance globale à la hausse. Toutefois, cette évolution est plus marquée et plus volatile chez les hommes, tandis qu'elle progresse de manière plus modérée et régulière chez les femmes (Fig. 5).

\*En fin de période, un écart significatif se creuse, traduisant une évolution moins favorable du solde migratoire masculin.

## CHOIX MÉTHODOLOGIQUE & HYPOTHÈSES METHODOLOGIE : APPROCHE PROBABILISTE BAYESIENNE

À la différence des exercices antérieurs (2007 et 2016), les projections mobilisent une approche probabiliste bayésienne inspirée des World Population Prospects des Nations Unies, utilisée par plusieurs instituts statistiques avancés (Statistics New Zealand depuis 2011, ISTAT Italie depuis 2015). Elle produit une distribution complète de trajectoires plausibles assortie d'intervalles crédibles à 80 % et 95 %. L'intervalle à 80 % signifie que 8 trajectoires sur 10 simulées par le modèle se situent dans cette zone. Les trois composantes — fécondité, mortalité, migration — sont modélisées séparément par des modèles bayésiens spécifiques, puis combinées par la méthode des composantes pour l'estimation de la population.

## HYPOTHÈSES

L'analyse des évolutions passées des principaux mouvements démographiques (fécondité, mortalité, nuptialité et migration) permet de formuler les hypothèses retenues pour les projections de population.

## FÉCONDITÉ

\*Selon l'évolution des comportements et les interventions publiques, le niveau de fécondité futur pourrait se situer entre 1,3 et 1,7 enfant par femme.

\*La possibilité d'une stabilisation plus favorable, voire d'une remontée ponctuelle vers 1,8–1,9 grâce aux deux générations du début des années 2000 et celles du mini baby-boom 2009–2014

## MORTALITÉ

\*Poursuite des gains d'espérance de vie avec ralentissement

\*Augmentation inévitable du nombre absolu de décès due à l'évolution de la pyramide des âges.

\*Persistance de l'écart entre les deux sexes au niveau de l'espérance de vie

## MIGRATION

\*Les migrations d'entrée demeurent trop faibles pour



compenser les sorties, ce qui nourrit un solde migratoire fortement négatif.

\*A long terme, puisque la migration concerne principalement les jeunes adulte, on prévoit une tendance vers la baisse du solde migratoire justifié par l'effectifs faible des jeunes générations après 2014.

Le nombre de naissances poursuivra d'abord sa tendance à la baisse, avant de croître légèrement reprise à partir de 2027. Toutefois, sur l'ensemble de la période 2025-2030, il demeure à un niveau relativement faible, autour de 120 milles naissances (Fig.8).

## RÉSULTATS- POPULATION PROJÉTÉE 2025-2030

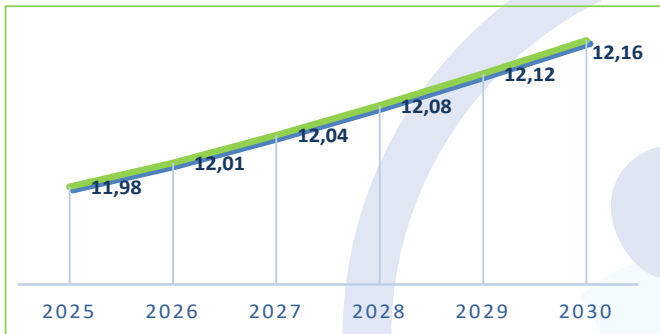


Figure 6 : Évolution de la population Totale selon la projection 2025-2030 (en millions)

Selon les projections, la Tunisie comptera 12,16 millions d'habitants en 2030, contre 11,97 millions en 2024, soit une hausse d'environ 190 000 personnes sur six ans, nettement inférieure à celle des décennies précédentes (Fig.6).

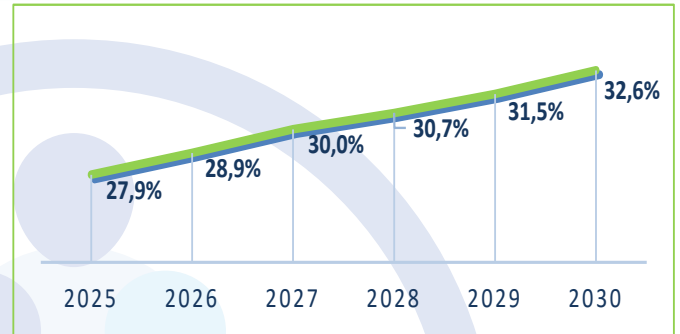


Figure 9: Évolution du taux de dépendance des personnes âgées (60 ans et +) Selon la projection 2025-2030 (en %)

Sur la période 2025-2030, on observe un rétrécissement des classes d'âge jeunes (0-19 ans), une stagnation de la part des classes d'âge actives (20-59 ans) et une augmentation notable de la part des classes d'âge 60 ans et plus. Cette tendance se traduit par une hausse du taux de dépendance des personnes âgées.

## RÉSULTATS — POPULATION PROJÉTÉE 2025-2054

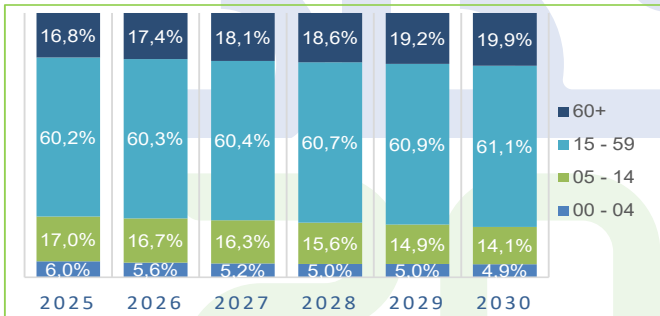


Figure 7: Évolution des groupes d'âge (%population) selon la projection 2025-2030

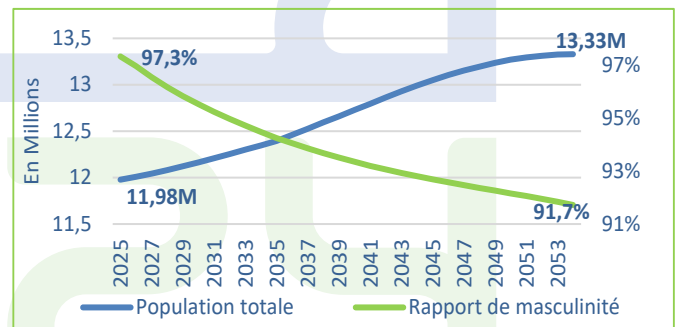


Figure 10: Évolution de la population (en millions) et du rapport de masculinité selon la projection 2025-2054

Les projections à l'horizon 2054 indiquent que la population tunisienne atteindra environ 13,3 millions d'habitants. Le taux d'accroissement, encore proche de 0,5 % vers 2035, devrait atteindre 0,03 % en 2054, annonçant une quasi-stagnation (Fig.10).

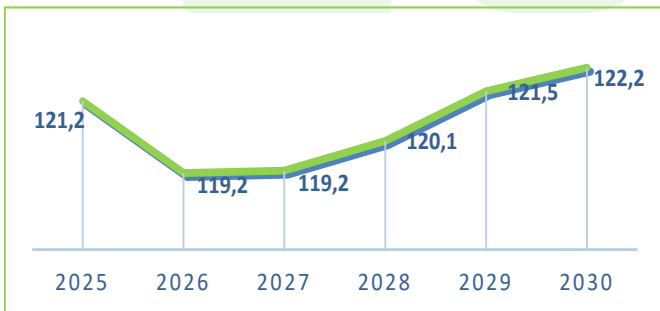


Figure 8: Évolution du nombre de naissances selon la projection 2025-2030 (en milliers)

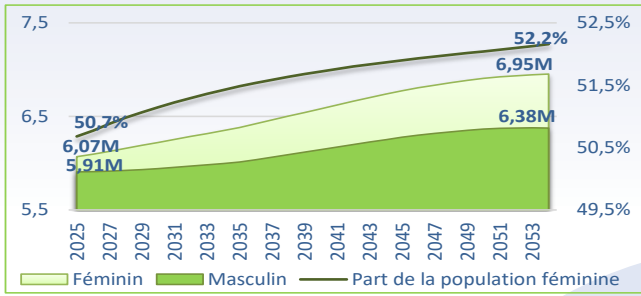


Figure 11 : Évolution de la population par sexe (en millions) et part de la population féminine dans la population totale selon la projection 2025 à 2054

\*Par ailleurs, l'écart d'espérance de vie entre les deux sexes et l'émigration majoritairement masculine renforceront la prédominance féminine dans la population. La population féminine passerait ainsi de 6,07 millions en 2025 à 6,95 millions en 2054, tandis que la population masculine atteindrait 6,38 millions, contre 5,91 millions en 2025 (Fig.11).

\*En conséquence, la part des femmes dans la population totale passerait de 50,7 % en 2025 à 52,2 % en 2054, et le rapport de masculinité reculerait de 97 à 91 hommes pour 100 femmes sur la même période (Fig.10 – Fig.11).

### UNE FENÊTRE DÉMOGRAPHIQUE À NE PAS MANQUER : 2030–2045

Les générations nées entre 2000 et 2014 — dont le mini baby-boom de 2009–2014 — entreront dans les âges féconds entre 2030 et 2045. Ce réservoir démographique temporaire élèverait mécaniquement le nombre de naissances : après un creux autour de 120 000 naissances vers 2025–2027, les projections anticipent un léger rebond jusqu'à environ 170 000 vers 2040. Au-delà de 2045, les naissances diminueront progressivement. Cette fenêtre représente un enjeu stratégique majeur : les politiques publiques mises en place dans les prochaines années détermineront dans quelle mesure les jeunes adultes de cette génération pourront concrétiser leurs projets familiaux.

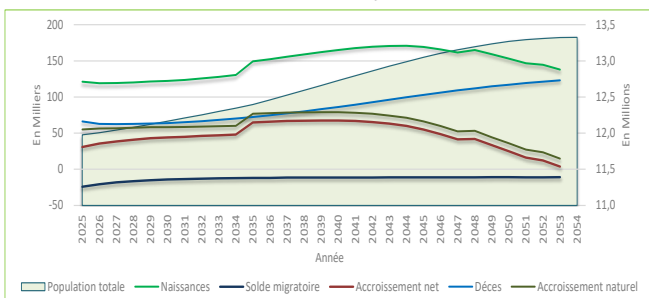


Figure 12 : Évolution de la population, des décès, du solde migratoire, de l'accroissement naturel, et de l'accroissement net selon la projection 2025 à 2054

### VIEILLISSEMENT : UNE TRANSFORMATION STRUCTURELLE INÉLUCTABLE

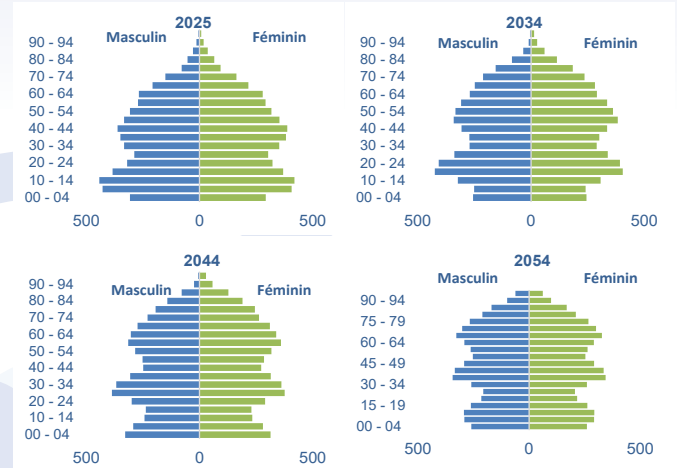


Figure 13 : Changements démographiques des pyramides des âges selon la projection 2025-2050

Les projections de la population 2025-2054 indiquent que la population en Tunisie entrera durant cette période dans une phase relativement avancée de vieillissement. La pyramide des âges connaît ainsi une transition progressive d'une structure jeune vers une structure vieillissante, caractérisée par un rétrécissement de sa base et un élargissement de son sommet. Ces évolutions se confirment par l'augmentation continue de la proportion des personnes âgées, avec une présence plus marquée des femmes aux âges avancés.

### CONCLUSION

Les projections convergent vers un diagnostic clair : la Tunisie entre dans une phase de croissance démographique très faible, orientée vers une quasi-stagnation à l'horizon 2054. Cette trajectoire résulte de transformations structurelles engagées depuis plusieurs décennies. Elle n'est pas obligatoirement irréversible, mais elle interpelle une action rapide et adaptée. La fenêtre 2030–2045 offre une opportunité démographique limitée dans le temps. La structure par âge de ces cohortes constituera temporairement un levier favorable pour redresser la baisse rapide de la fécondité — à condition que les conditions socio-économiques et institutionnelles permettent aux jeunes adultes de réaliser leurs projets parentaux. Ces projections nationales constituent le premier volet d'un exercice en deux étapes. Les projections infranationales (par gouvernorat et région), feront l'objet d'une analyse et d'un rapport complémentaire.